

Fiche d'information

Les troubles alimentaires et la toxicomanie

- Il existe un lien les troubles alimentaires et la toxicomanie. Des études ont démontré qu'un grand nombre de femmes souffrant de ces troubles ont également des problèmes d'alcoolisme et de chimiodépendance. De plus, chez les femmes reconnues toxicomanes, on note un taux plus élevé de troubles de l'alimentation.
- On dénombre moins de cas de toxicomanie chez les anorexiques que chez les boulimiques. Cette tendance s'explique par le fait que les anorexiques se sentent poussées à maîtriser leur corps, notamment pour réduire l'apport calorique. Chez les boulimiques, l'impulsivité est liée à une plus grande consommation de drogues.
- Des études indiquent qu'au moins 30 % des boulimiques (avant ou après la guérison) sont ou ont été toxicomanes. Les boulimiques consomment de l'alcool soit dans le cadre du cycle frénésie alimentaire-purge (l'alcool remplaçant les aliments), soit pour éviter ce cycle.
- Les personnes atteintes de troubles alimentaires peuvent avoir recours à l'alcool ou à la drogue comme mécanisme d'adaptation face aux sentiments qu'elles éprouvent, pour atténuer la souffrance psychologique et gérer le stress, l'anxiété, la culpabilité, la dépression et la honte qui en découlent.
- La consommation abusive de drogues peut également avoir pour objectif de perdre du poids ou de purger le corps de toute nourriture. Certaines drogues peuvent également faire fonction de tranquillisant pour permettre à la personne de manger.

Parmi les drogues couramment utilisées, notons :

- l'alcool
- les amphétamines, y compris les amaigrissants
- l'aspirine
- la caféine, y compris le café et les boissons diététiques
- les cigarettes
- la cocaïne et l'héroïne
- la colle et autres substances inhalées
- les hallucinogènes
- l'ipéca
- les laxatifs et les diurétiques
- les analgésiques, y compris les médicaments contenant de la codéine (tylenol ou demerol)
- les tranquillisants

Le **traitement** des troubles de l'alimentation et celui de la toxicomanie doivent être différenciés, mais il ne faut pas négliger le lien qui existe entre les deux. Le traitement des troubles alimentaires doit donc tenir compte de la toxicomanie et vice versa. Le sujet traité pour des troubles de l'alimentation – ou de la toxicomanie – doit comprendre que les symptômes de l'autre problème s'intensifieront et seront plus difficiles à gérer. Les thérapies peuvent comporter diverses approches : programme en douze étapes, interventions cognitivo-comportementales ou groupes psycho-éducatifs.

Sheena's Place, 87, rue Spadina, Toronto (Ontario) M5R 2T1 | 416-927-8900 | Téléc. 416-927-8844